

ID: 3017

Catégorie: FLM

Nombre de mots: 796

### La fausse info, un véritable fléau

Au vu de l'émergence des plusieurs nouveaux moyens de communication, tous plus rapides les uns que les autres, il ne suffit que de quelques minutes avant qu'une personne résidant au Canada puisse être informée du dernier grand scoop qui anime toutes les discussions en Chine. Toutefois, cette transmission de l'information, à vitesse grand V, pose également un grand problème. En effet, nombreux sont ceux qui se font bernés par de fausses informations lancées par des anonymes, et qui en informent leur entourage, ce qui crée un effet boule de neige touchant même les plus grandes sources de nouvelles. Les récentes bourdes médiatiques, comme celle des baleines ayant soudainement réapparues dans le canal de Venise, nous ont montré que personne n'est à l'abri du virus intellectuel qu'est la fausse info ou l'intox. Comme tant d'autres, j'ai été affecté par ces fausses nouvelles, et cela a complètement changé la façon dont je traite l'information que je reçois.

De prime abord, mon apprentissage de l'existence des fausses nouvelles me mène à (presque) tout prendre avec un grain de sel. Que ce soit un article scientifique envoyé par ma mère, ou un fait divers raconté par un de mes amis, quand une nouvelle me semble louche, je me sens dorénavant obligé de vérifier qu'elle n'est pas tombée entre les mains d'une personne malveillante qui s'amusera à la répandre à grande échelle. Ces habitudes ne concernent pas uniquement l'information que je reçois des autres, mais également l'information que je trouve moi-même. Les récentes élections présidentielles américaines, qui ont suscité un intérêt non seulement aux États-Unis mais partout dans le Monde, m'ont également montrée que même des sources d'information réputées fiables peuvent avoir la mauvaise habitude de relayer de l'information douteuse. Comme la majorité des jeunes, j'ai reçu le plus grand nombre des informations concernant cet événement historique par le biais de publications sur les réseaux sociaux. Durant cette semaine du 3 Novembre, je n'arrivais même plus à compter le nombre de fois que je voyais des comptes « Instagram » qui étaient forcés de supprimer certaines de leurs publications parce qu'elle contenait de l'information qui était tout simplement fausse. Par exemple, j'ai vu des sites d'information relayer une publication déclarant que tel candidat avait remporté tel état, avant de supprimer cette publication quelques heures plus tard, car il s'avérait que les bulletins de vote de l'état n'avaient pas été complètement comptabilisés, et que l'information qu'avait relayé ce compte « Instagram », avait été transmise par une source qui s'était hâté d'envoyer ces nouvelles, dans l'espoir d'être reconnu comme une source d'information qui pouvait recueillir et envoyer les nouvelles plus rapidement que ses concurrents.

Bien évidemment, en quelques semaines, la grande majorité de ces erreurs médiatiques tombent dans l'oubli, mais qu'en est-il de celles qui ont de réelles répercussions sur la vie de milliers de personnes ? En effet, en voyant la facilité avec laquelle les gens peuvent être induits en erreur, il n'est pas surprenant de voir que certains politiciens ayant le bras long, se mettent à répandre de fausses informations sur leurs opposants politiques, avec comme objectif de manipuler la population et de rallier le plus de personnes à leur cause. C'est ce qui s'est passé en 2018, au Brésil : D'après des enquêtes, l'actuel

président, Jair Bolsonaro, avait gagné les élections grâce à l'intox, en publiant de fausses informations sur son concurrent. Un autre exemple, cette fois encore plus révélateur, s'est passé au Myanmar. L'armée du pays s'est mise à propager de fausses nouvelles sur la minorité ethnique des Rohingyas, via un compte Facebook suivi par des centaines de milliers d'utilisateurs. Ces fausses nouvelles ont mis le feu aux poudres et ont déclenché des hostilités, qui ont forcé près de 700 000 Rohingyas à s'exiler au Bangladesh. De tels événements m'ont réellement permis d'ouvrir les yeux quant aux dommages que peut causer la fausse information, et m'ont réellement encouragé à sensibiliser mes proches et mes amis sur ces dérapages.

En somme, les récentes vagues de fausses nouvelles ont changé ma façon de consommer de l'information, et ont complètement changé ma perception des réseaux sociaux, des médias et des autres sources de nouvelles. Je ressens dorénavant un besoin de bien m'informer, afin de contribuer à la diminution des fausses nouvelles qui circulent. Étant donné que la propagation de fausses informations fait de plus en plus de dégâts, redoubler de vigilance et mettre plus d'efforts pour sensibiliser les gens face à ce problème est, selon moi, un devoir citoyen. Mais doit-on se suffire de la sensibilisation de la population sur ce fléau, et laisser les fausses nouvelles circuler librement sur les réseaux sociaux ? Ou alors, devrait-on aller plus loin, en imposant un code de conduite aux grands réseaux fautifs et des peines aux personnes à l'origine de ces fausses nouvelles ?